

Historique de XVIe DEMAÏN

XVI^e DEMAÏN a été fondée en 1966 par des associations de l'arrondissement : l'Association Générale des Familles, l'Union Féminine Civique et Sociale et la Vie Nouvelle, la Maison des Jeunes et de la Culture et des associations de parents d'élèves.

Rien n'existait sur le plan des équipements sociaux dans l'arrondissement considéré comme « riche », cela malgré le nombre de familles nombreuses et très nombreuses, de foyers modestes, de personnes âgées et des habitants des chambres de service.

Créée dans l'enthousiasme, l'association constituait rapidement quatre commissions d'études et lançait des réunions d'habitants, des contacts avec la Ville de Paris alors sous l'autorité d'un préfet.

En 1970, 22 des associations les plus actives de l'arrondissement font partie de XVI^e DEMAÏN. Il y a aussi beaucoup d'adhérents directs dont le nombre fluctue avec les sujets abordés.

Sous les présidences successives de H. Vatan, Jacqueline Louis, Michel Courcier, Brigitte Tassin, Céline Richard, Simone Parez et Claude Muyard, des problèmes brûlants surgirent dans le 16^e : projets de construction d'une tour de 170 mètres sur le quai Kennedy, d'une nouvelle ambassade d'URSS sur des terrains de sport boulevard Lannes, avec en plus un projet immobilier d'envergure. C'était l'occasion d'une action sur le terrain et d'une spécialisation dans l'urbanisme et l'environnement.

D'autres projets vinrent ensuite, pour lesquels XVI^e DEMAÏN a joué un rôle de leader : la crèche de la place Rodin, la mise en voie piétonne de la rue de l'Annonciation, la rénovation de l'îlot Gros-Boulainvilliers, le terrain RATP de l'avenue Mozart, la voie ferrée Ermont-Invalides, le programme immobilier du quai de Passy et la création du Centre Associatif Mesnil-Saint Didier.

L'Association est amenée à définir sa doctrine : « à terrain public, équipement public », « voir toujours un projet dans son ensemble et sous l'angle du bien commun de tous les habitants ».

L'assaut lancé par XVI^e DEMAÏN contre les deux premiers projets aboutit à l'abandon de la tour du quai Kennedy et du projet immobilier boulevard Lannes. En revanche, l'ambassade fut construite.

Ces actions firent connaître XVI^e DEMAÏN qui se mit à jouer un rôle de vigie et d'informateur. Elle apprit à bien connaître les quartiers, leurs besoins, les différentes tranches de population, leur évolution prévisible, les terrains sensibles et les logements sociaux. Six commissions furent mises

en place, dont l'une, « XVI^e Accueil-Information », devint autonome.

Pour diffuser les informations, études, statistiques, permis de construire, extraits du Bulletin Municipal Officiel, un support fut créé : d'abord La Revue de XVI^e DEMAÏN devenue ensuite La Lettre de XVI^e DEMAÏN. Cela n'excluait pas les réunions d'information et d'échanges, les conférences de presse et les manifestes au moment des élections.

Beaucoup d'associations ont souhaité la création d'une maison des associations. XVI^e DEMAÏN a multiplié les démarches auprès de la Ville et du ministère de l'Action Sociale. C'est seulement dix ans après notre présentation à la Commission d'Arrondissement d'un projet précis que cette Maison a vu le jour, rue Mesnil.

Le mot « animation » figurait dans notre nom. L'idée fut abandonnée comme trop dévoreuse de temps, mais plusieurs membres de XVI^e DEMAÏN apportèrent un concours efficace à la mise en place du CLIS et en constituèrent le premier noyau.

Notre action n'est pas isolée dans Paris. Nous prenons une part active à la PLATEFORME des Associations Parisiennes d'Habitants. Nous participons à la Commission de l'Environnement à l'Hôtel de Ville et à celle pour l'environnement de l'héliport de Paris – Issy-les-Moulineaux. Grâce à notre participation à la Plateforme, nous sommes membre suppléant de la commission départementale des sites. Ceci nous permet de donner un avis consultatif sur tous les permis de construire concernant des sites et des monuments classés. Nous sommes depuis 1978 agréés par la Préfecture et la Ville pour l'urbanisme et l'environnement.

En 2003, l'Association a contribué à créer la Coordination pour la Sauvegarde du Bois de Boulogne à l'occasion de la candidature de Paris pour l'accueil des Jeux Olympiques de 2012. Les risques de voir le Bois saccagé étaient évidents. Diverses manifestations de protestation ont été organisées, suivies de plusieurs contentieux pour s'opposer en particulier à une extension de Roland-Garros dans le Bois, puis à son extension dans le jardin botanique et les serres d'Auteuil et à la création du centre culturel Louis-Vuitton.

L'Association s'est aussi engagée dans le Collectif de défense du stade Jean-Bouin pour éviter sa démolition et sa reconstruction au seul profit du Stade Français en évinçant les scolaires.

XVI^e DEMAÏN est ainsi un acteur reconnu de la concertation municipale dans l'arrondissement et, au-delà auprès de l'Hôtel de Ville de Paris.